

# La drave au Canyon des Portes de l'Enfer

À travers les régions de la province de Québec, il existe quantité de sites tous aussi magnifiques, les uns que les autres. Or, la municipalité de Saint-Narcisse-de-Rimouski (Bas Saint-Laurent) est loin d'être en reste avec son fabuleux Canyon des Portes de l'Enfer. En 1983, un groupe de résidents du village constitua cette corporation. Leur but premier, faire découvrir l'histoire de la drave tout en mettant ce joyau de la nature en valeur. Selon eux, ce territoire forestier méritait d'être davantage connu.

Ainsi, depuis sa création, l'organisme à but non lucratif s'est vu géré par un conseil d'administration constitué de sept membres bénévoles. Il en est encore de même à ce jour. Ces personnes aux idées créatives font un travail colossal pour améliorer et intéresser les amateurs et amatrices de plein air. Avant d'évoquer les beautés de cet attrait touristique majeur, parlons d'abord de l'époque où des centaines d'hommes pratiquaient la drave sur la rivière Rimouski. Mais au fait, c'est quoi au juste la drave ?

D'abord, il apparaît essentiel de connaître l'origine du mot « drave ». Il s'agit simplement d'un terme populaire Québécois, dérivé de l'expression anglophone « to drive », qui se traduit par « conduire » ou « diriger ».

La drave était donc un mode de transport du bois qui utilisait la force motrice des rivières afin de l'acheminer par flottaison, vers les usines de sciage.

Il faut savoir qu'au Bas Saint-Laurent, comme ailleurs dans la province de Québec, l'exploitation forestière a été une activité économique très importante et l'est toujours. Ainsi, la drave fut pratiquée de 1825 à 1964, soit pendant plus d'un siècle.

Ce travail exigeant et méconnu a modifié le paysage de notre région autant par l'exploitation forestière qui a engendré la

colonisation de nouvelles terres défrichées que par le modelage des cours d'eau dynamités par endroit pour en faciliter la drave. D'ailleurs, le bassin hydrographique de la rivière Rimouski est le troisième plus grand en ordre d'importance dans l'Est du Québec.

À titre d'information, l'arrivée en région de monsieur William Price, de la compagnie Price Brothers, en 1830, a fait augmenter la surface de territoire exploitée en coupe de bois et de ce fait, la drave à plus grande échelle.



Scierie, Price Company, Rimouski, vers 1914.

Durant l'hiver les bûcherons abattaient les arbres et les transportaient sur le Lac Rimouski, une fois gelé. Au dégel, vers la mi-mai, les billots empruntaient alors le chemin de la rivière qui y prend sa source.

Les milliers d'arbres entreprenaient un parcours d'environ une centaine de kilomètres avant d'atteindre la scierie, à l'entrée de la ville de Rimouski. Dans le temps, les principales essences de bois exploitées étaient le pin blanc, le chêne et l'épinette blanche.